

Alain Thirion : "Les moyens seront déployés pour lutter contre la Xylella"

Le nouveau préfet de la Haute-Corse a pris officiellement ses fonctions lundi. Hier, il a rencontré les différents médias du département. Alain Thirion a évoqué sa mission. Il se veut "accessible" et "ouvert au dialogue"

C'est dans les salons d'honneur de la préfecture de Haute-Corse, à Bastia, que le nouveau préfet du département, Alain Thirion, a organisé hier, sa traditionnelle conférence de presse qui suit sa prise de fonction.

Lundi dernier, comme le veut la tradition républicaine, il a déposé une couronne de fleurs au pied du monument aux morts situé sur la place Saint-Nicolas de Bastia, entouré de tous les élus locaux et les corps constitués. Une première prise de contacts avant de rentrer réellement dans le vif du sujet et dans le rôle de représentant de l'État en Haute-Corse.

Hier matin, les salons Jean-Moulin de la préfecture ont donc servi une nouvelle fois pour ce moment de présentation entre le nouveau préfet et les médias régionaux. Un exercice imposé qui fait parfois œuvre de profession de foi même si le message délivré n'est pas des plus percutants. Surtout, lorsque le préfet arrive. Alain Thirion, comme c'était le cas pour son prédécesseur Alain Rousseau, occupera donc dans ce département de la Haute-Corse son tout premier poste de préfet.

"J'ai été briefé par mon prédécesseur"
Alain Thirion ne connaissait



Alain Thirion est le nouveau préfet de la Haute-Corse. Il a reçu hier, dans les salons d'honneur de la préfecture, les journalistes des médias du département pour une présentation.

/ PHOTO OCEANE BALDOCCHI

pas, ou très peu, la Corse. "J'y suis venu une fois en vacances. J'y ai passé un mois entier, notamment dans la Restonica ou dans les Calanche de Piana. Mais je suis très heureux d'être ici. J'arrive sans préjugés, ni idées préconçues. Je suis très désireux d'apprendre et de connaître la Corse dans son ensemble. Mais comme j'ai quelques attaches alsaciennes, je sais ce que

veut dire, avoir une identité et une culture fortes." Sur les maux de la Corse, le nouveau préfet reconnaît volontiers avoir été briefé par son prédécesseur mais également par l'ensemble des chefs de services qui lui ont rédigé des notes. Sur leur contenu exact, il ne dira pas grand-chose, si ce n'est "que ces fiches ont pour mission que, dès sa prise de fonction, le préfet soit immédia-

tement opérationnel et puisse répondre à toutes les questions qui lui sont posées lors de son arrivée."

Présent à Furiani aux commémorations du 5 mai
Hasard malheureux du calendrier préfectoral, c'est un 5 mai jour de sinistre mémoire pour tous les Corses que le petit-déjeuner de presse a été organisé.

Et c'est tout naturellement lorsqu'il est sollicité que le représentant de l'État évoque la tragédie de Furiani : "J'ai pris toute la mesure de cette catastrophe. Je serai aux côtés des familles des victimes de cette catastrophe qui a coûté la vie à 18 personnes et fait plus de 2300 blessés pour les commémorations. Aujourd'hui, un collectif a été créé et il va se réunir dans les prochaines semaines autour du ministre des Sports. J'espère qu'une solution sera trouvée rapidement. Mais si je suis sollicité sur ces questions, je serai à l'écoute et je ferai mon possible pour faire remonter toutes les informations nécessaires au plus haut niveau de l'État. Je me pencherai également sur la sécurité en périphérie du stade de Furiani, notamment des questions techniques où il faudra y regarder de plus près. Mais je suis prêt à rencontrer les différentes parties pour nouer un dialogue constructif."

Xylella Fastidiosa : tout sera prêt le 11 mai

D'autres dossiers seront également sur le bureau d'Alain Thirion très prochainement. Et comme ses prédécesseurs à ce poste, il apportera une attention particulière aux questions de la sécurité des biens et des personnes sur l'ensemble du département. "Il y aura une mobilisation forte et constante de

l'ensemble des services de l'État concernant la sécurité de biens et des personnes. Le discours est le même pour la sécurité routière où nous continuerons le travail entrepris."

Concernant la Xylella Fastidiosa, "les services de l'État seront opérationnels dès la mise en place de l'arrêté préfectoral le 11 mai pour vérifier toutes les entrées de végétaux sur l'île. Les services habituels recevront le soutien des douanes pour éviter que cette bactérie ne pénètre en Corse. Tous les moyens seront déployés pour empêcher une catastrophe naturelle sans précédent".

Enfin, Alain Thirion sait très bien que les questions sociales risquent aussi de lui compliquer la tâche lors des prochains mois. "Mais je suis un homme ouvert au dialogue. Il y a eu des mesures gouvernementales qui ont été prises pour soutenir les agriculteurs. Nous serons aussi très attentifs à la question des transports, notamment maritimes, dans les prochaines semaines." Ce n'est pas le travail qui manquera à Alain Thirion en Haute-Corse. Mais être préfet sur notre île n'a jamais été une tâche facile. Un baptême du feu qui, s'il est réussi, ouvre en général, d'autres opportunités ailleurs.

Yann MONTI
ymonti@corsematin.com